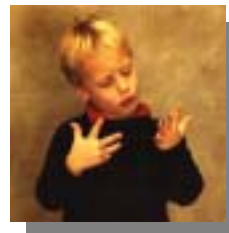


# Entrepreneuriat-études... un concept nouveau, des avenues prometteuses!

Denis Morin

Directeur des projets pédagogiques  
Réseau québécois des écoles microentreprises  
environnementales et Fondation de l'entrepreneurship



LES GRANDS ATELIERS ORIENTANTS  
Colloque de l'AQI SEP  
Montréal, le jeudi 17 mars 2005

# Entrepreneuriat-études...

## un concept nouveau, des avenues prometteuses!

Denis Morin

Directeur des projets pédagogiques

Réseau québécois des écoles microentreprises environnementales et Fondation de l'entrepreneursip

C'est un grand plaisir pour moi de venir vous entretenir du développement des valeurs entrepreneuriales à l'école et plus spécifiquement du projet d'élaboration d'un programme Entrepreneuriat-Études au secondaire.

D'abord, permettez-moi de vous dire que je suis passionné par l'objectif de développement intégral des jeunes pour qui nous oeuvrons à l'école et que mon expertise, sincère mais limitée dans le domaine de l'orientation et de l'entrepreneuriat, est compensée par ma volonté de m'associer à cette démarche qui souhaite rendre l'école mieux adaptée aux défis qu'elle rencontre. Dans mon action comme parent depuis 15 ans, comme enseignant depuis 1984 dans onze écoles, comme directeur d'école pendant huit ans dans dix établissements, comme animateur pédagogique du Réseau québécois des écoles microentreprises environnementales depuis quelques années et nouvellement, comme directeur des projets pédagogiques à la Fondation de l'entrepreneursip, je me préoccupe comme vous d'offrir à nos jeunes la meilleure formation possible, celle qui, dans une approche différenciée, va permettre à chacun et chacune de se réaliser pleinement dans la vie.

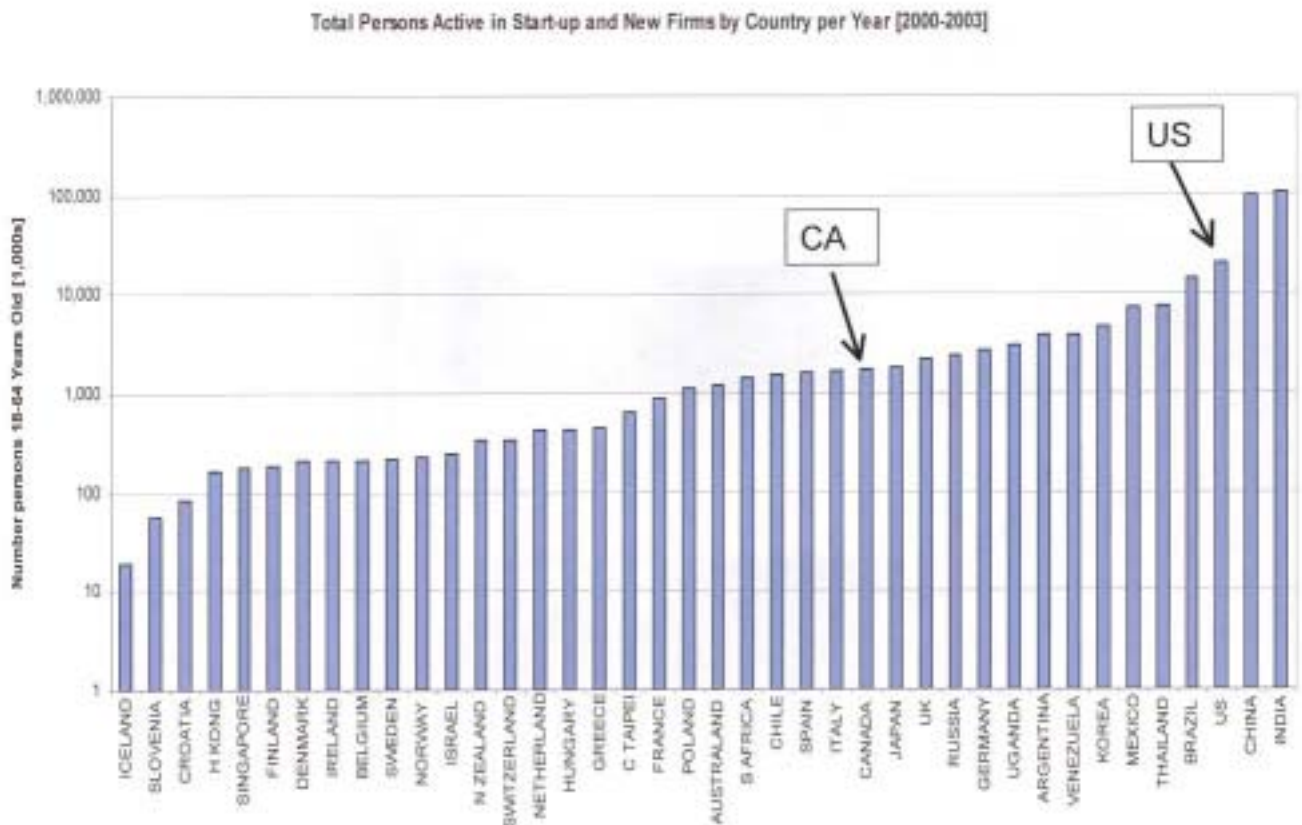
Dans ma présentation, je vais d'abord présenter quelques-uns des enjeux liés à l'entrepreneuriat dans la perspective de ce début de 21<sup>e</sup> siècle. Nous allons regarder ensemble comment se porte l'entrepreneuriat à travers la planète. Je vais également situer l'entrepreneuriat comme objectif de la Réforme de l'éducation et vous exposer diverses applications en cours au primaire et au secondaire. Je vais finalement questionner les conditions favorables et défavorables au développement d'une véritable culture entrepreneuriale à l'école.

## Le contexte

Au fait, quels sont les défis qui se dressent devant notre mission d'accompagnement? Disons d'abord que dans le monde social et économique de

demain, les statuts et les emplois seront bouleversés et que chacun devra faire preuve d'adaptabilité dans sa vie. Alors qu'il était possible par le passé d'envisager notre vie auprès d'un même employeur et dans des conditions de relative stabilité, le travail de demain s'exercera dans la diversité, dans une constante réadaptation des structures du travail, dans une grande mobilité de la main d'œuvre et dans des fonctions qui privilégient l'autonomie et la capacité de mener à terme des projets personnels et collectifs où la créativité, l'imagination, l'innovation, le sens de l'équipe et la transversalité seront sollicités.

Les données recueillies par le Global Entrepreneurship Monitor (GEM) auprès de trente-quatre pays et présentées par M. Paul Reynolds, sommité internationale de l'Université de Miami lors du 22e colloque de la Fondation de l'entrepreneurship en février, nous démontrent combien l'avenir de nos économies passe par l'émergence de l'entrepreneuriat. Les résultats du GEM situent le Canada par rapport aux autres pays. Regardons ça de plus près... (1)



Nous nous engageons également dans un siècle de grandes turbulences au plan social et environnementale. Les changements que nous connaissons et ceux qui nous sont encore inconnus, pensons aux collisions de valeurs, à l'accélération des savoirs, à la diffusion tous azimuts des connaissances, pensons aux déplacements de populations, aux tensions sociales et aux enjeux environnementaux, pour arrêter ici une liste qui pourrait s'étoffer encore, changements qui nous obligent à adopter de nouveaux comportements. Ces nouvelles réalités requièrent de notre part une meilleure capacité d'adaptation, une plus grande autonomie, une nécessaire solidarité et une conscience personnelle et sociale plus développée. Le développement de la citoyenneté passe le développement incontournable de ces qualités.

De très nombreux pays se préoccupent actuellement d'entrepreneuriat et chacun reconnaît la place de l'éducation en ce sens. Dans la foulée des transformations de l'éducation à travers le monde, il nous faut militer en faveur du développement, au sein du système éducatif québécois, d'une approche qui sensibilise les jeunes à l'esprit d'entreprise afin que chacun, selon son potentiel et ses aspirations, puisse être capable de se prendre en main afin de devenir un citoyen constructif, engagé dans la réussite de sa propre vie et de ceux qui l'entourent.

L'éducation a un rôle important à jouer car elle peut favoriser le bon état d'esprit, souligner les perspectives de carrières et permettre d'acquérir les compétences requises. Les compétences et attitudes entrepreneuriales constituent, pour la société, des atouts qui vont bien au-delà de leur implication à l'activité des entreprises. L'entrepreneuriat est enfin perçu comme une clé de voûte de la croissance et comme un outil d'engagement et de motivation scolaire. L'entrepreneuriat devient une compétence de base à acquérir au travers de l'apprentissage tout au long de la vie. Il est d'abord un concept élargi qui permet aux jeunes de développer certaines qualités personnelles telles que la créativité, l'esprit d'initiative, la prise de risques, le sens des responsabilités, la solidarité et le leadership. Il peut également devenir un outil de sensibilisation et de formation à la création d'entreprises et à la connaissance du monde du travail, des rôles sociaux, des métiers et des professions.

Le Québec n'est pas le seul à s'intéresser à l'entrepreneuriat. Avant de vous présenter quelques aspects du déploiement de l'entrepreneuriat dans les écoles primaires et secondaires au Québec, permettez-moi de vous présenter en rafale quelques-unes des réalisations ailleurs dans le monde.

- 1- Le Conseil «Éducation, jeunesse et culture» du Conseil européen (Union européenne) a adopté un programme de travail détaillé sur le suivi des objectifs des systèmes d'éducation et de formation des états membres afin de favoriser l'enseignement de l'entrepreneuriat (Conseil européen, 14 février 2002).

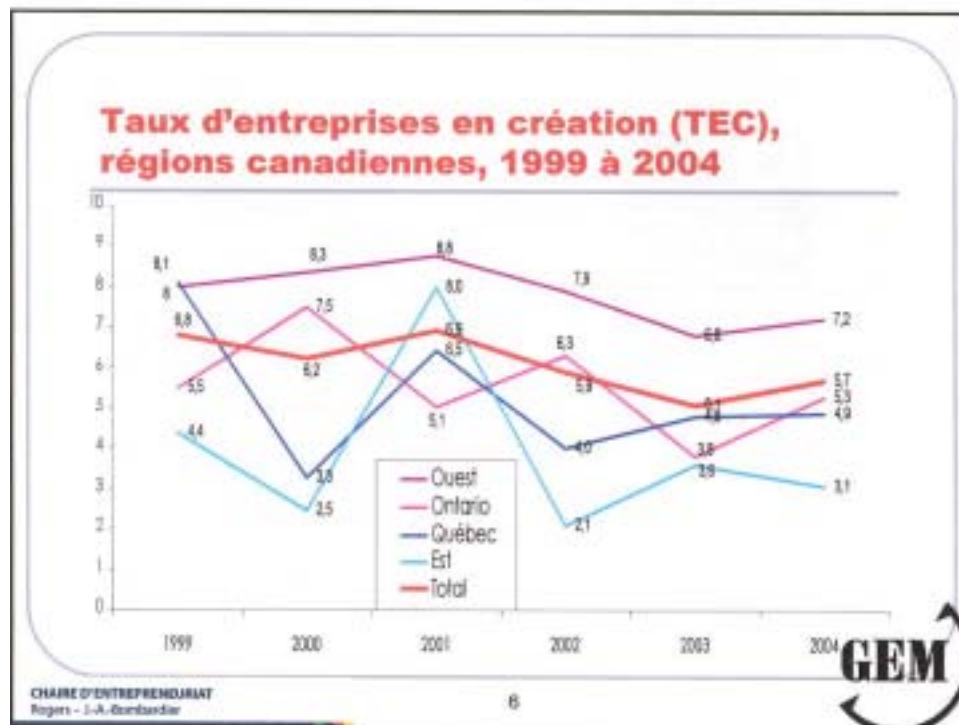
Même si la plupart des élèves européens n'ont pas encore la possibilité de suivre des cours et des programmes consacrés à l'entrepreneuriat, il convient de souligner les actions menées :

- a) En France, l'Observatoire des pratiques pédagogiques en entrepreneuriat au secondaire et en enseignement supérieur se charge maintenant de recenser les pratiques qui intéressent les jeunes à l'entrepreneuriat ([www.entrepreneuriat.net](http://www.entrepreneuriat.net)) Des milliers d'actions sont déjà recensées et plus de 200 000 visiteurs annuellement l'utilisent;
- b) En Écosse, entre 5 et 12 ans, tous les enfants sont appelés à réaliser au moins deux expériences en entreprise et le programme «Enterprise in Education» s'étend maintenant à la clientèle du secondaire ([cross@scotland.gsi.gov.uk](mailto:cross@scotland.gsi.gov.uk));
- c) En Suède, 11 000 élèves, 1 600 membres du personnel des écoles, 550 entreprises ont réalisé quelques 260 projets différents en entrepreneuriat depuis 2000 ([www.prio1.nu](http://www.prio1.nu));
- d) Au Pays-Bas, la «Cité entrepreneuriale» au primaire permet aux jeunes de créer leur propre centrale électrique ou leur propre magasin de commerce équitable ([m.jansen@senter.nl](mailto:m.jansen@senter.nl)) ;

- e) En Irlande, plus de 37 000 jeunes du 2<sup>e</sup> cycle du secondaire répartis dans 509 écoles participent à des projets entrepreneuriaux où sont valorisés la transdisciplinarité et l'apprentissage par la pratique ([slss@blackrock-edu.ie](mailto:slss@blackrock-edu.ie)) ;
  - f) En Espagne, 100 000 étudiants répartis dans 2000 établissements scolaires sont engagés en formation professionnelle intermédiaire dans la création de petites entreprises ([www.mec.es/educa/cnrop/index.html](http://www.mec.es/educa/cnrop/index.html));
- 2- Ailleurs dans le monde, l'entrepreneuriat devient une préoccupation des gouvernements qui y voient, comme le dirait Paul-Arthur Fortin, un antidote à la pauvreté.
- a) Au Cameroun, le Gouvernement prévoit, à travers des mécanismes institutionnels et des incitatifs financiers, le développement de l'entrepreneuriat comme stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP-Cameroun 2003). Un projet de cours au secondaire est en préparation;
  - b) À l'île Maurice, des écoles primaires sont en démarche afin de développer des projets éducatifs entrepreneuriaux en collaboration avec l'Institut de la francophonie pour l'entrepreneuriat (IFE). L'expertise du Réseau québécois des écoles micro-entreprises environnementales sera mise à contribution;
  - c) Au Brésil, en Thaïlande et en Malaisie, une centaine d'écoles supportées par Alcan développent l'entrepreneuriat chez les jeunes. On assiste depuis à la création d'écoles micro-entreprises environnementales où la protection de l'environnement est au cœur des activités. Des délégations de ces pays sont venues visiter les écoles membres du Réseau québécois des écoles micro-entreprises environnementales au cours des dernières années.
- 3- Plus près de nous, au Nouveau-Brunswick, le Ministère de l'éducation, le Conseil économique du Nouveau-Brunswick (CÉNB) et l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) viennent de

lancer un journal pédagogique virtuel où les jeunes de fin secondaire s'initient à l'entrepreneuriat. Bientôt à Dieppe, une première école secondaire entrepreneuriale verra le jour avec l'appui des nos expériences au Québec ([www.cenb.com](http://www.cenb.com)).

Les données de GEM Canada présentées par Madame Nathaly Riverin lors du Colloque de la Fondation de l'entrepreneurship en février dernier sont éloquentes. Comparé aux autres régions du Canada, le Québec continue d'être en-dessous de la moyenne canadienne (2).



Comme vous pouvez le constater, la préoccupation pour le développement des qualités entrepreneuriales des jeunes est une réalité qui doit nous interpeller. Et quand on constate la place peu avantageuse du Québec, il devient impératif de passer à l'action. Lorsqu'on observe le taux d'entreprises en création chez les jeunes et par région, on comprend mieux l'importance d'adopter à l'école des stratégies plus entrepreneuriales.

### Taux de jeunes entreprises (TEJ), régions canadiennes, 1999 à 2004

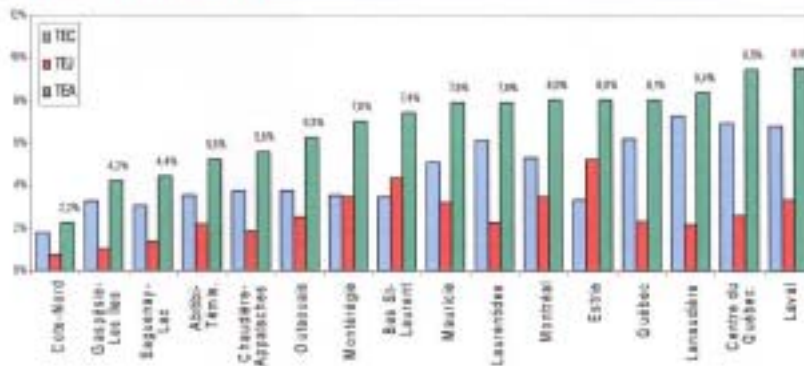


CHAIRE D'ENTREPRENEURAT  
Rogers - J.A-Bombardier

7



### L'activité entrepreneuriale des régions du Québec, 2004



CHAIRE D'ENTREPRENEURAT  
Rogers - J.A-Bombardier

8





## Les actions

Qu'en est-il chez nous au Québec? L'école peut-elle être un moteur de changement à ce niveau? Peut-elle développer le goût d'entreprendre chez les jeunes? Peut-on arriver à être à ce point stimulants que certains de nos jeunes ne considèrent plus nos cours comme des temps morts entre les pauses et les récréations? Pouvons-nous mettre les jeunes en action au lieu de leur présenter des contenus souvent insipides, sans signification et décrochés de la réalité? Pourquoi tant de jeunes se questionnent sur l'utilité des contenus que nous leur imposons?

Dans la mesure où la Réforme de l'éducation engage les intervenants du primaire et le secondaire dans une nouvelle compréhension des enjeux en identifiant les besoins d'actualisation des jeunes qui nous sont confiés, nous pouvons espérer que l'école réussisse à développer le goût d'entreprendre.

Paul Inchauspé, considéré comme le père de la réforme de par sa fonction de président du Comité de travail de la réforme du curriculum d'étude du primaire et du secondaire, retient quatre principes : Pour que l'école donne et cultive le goût : 1) L'école doit s'y prendre tôt; 2) Pour qu'il y ait développement du goût, il faut qu'il y ait expérience, et expériences répétées; 3) Il faut donc aussi qu'il y ait du plaisir; et finalement 4) Il faut que l'enseignant ait, lui-même, le goût de ce dont il veut donner le goût (3).

Les domaines généraux de formation, les compétences transversales et disciplinaires et surtout, le nouveau paradigme qui engage les adultes dans des stratégies qui favorisent le cognitivisme (apprendre à apprendre), le constructivisme (apprendre dans l'action) et le socio-constructivisme (apprendre dans l'action avec les autres). Ces stratégies répondent à ce besoin de mieux impliquer les jeunes dans leurs apprentissages et dans ces approches, il n'est certainement pas question de diluer les savoirs, ce que plusieurs ont oublié, mais, bien au contraire, de les voir se déployer dans divers contextes de la vie courante.

Le domaine général de formation Orientation et entrepreneuriat, comme les autres domaines généraux d'ailleurs, répond à des objectifs précis et à une demande sociale bien identifiée. Dans le domaine qui nous intéresse plus

particulièrement, il faut en arriver à sensibiliser les étudiants, à les aider à voir, à travers leurs projets entrepreneuriaux, une option de carrière possible afin qu'ils développent des attitudes volontaristes et aient le goût de s'investir.

Au fait, doit-on parler d'Orientation et d'entrepreneuriat ou d'Entrepreneuriat et d'orientation? J'y reviendrai en fin de présentation.



(4)

Les questions suivantes doivent être posées : Pouvons-nous faire plus qu'aborder timidement les réalités du monde du travail dans les manuels qu'on propose aux jeunes? Pouvons-nous faire plus que les vastes campagnes promotionnelles en faveur de la formation professionnelle et technique qui, bien que de précieux outils de sensibilisation, ne rejoignent pas tous les jeunes dans leur volonté d'agir et de passer à l'action? Pouvons-nous, au cœur de l'action et dans le quotidien de la classe, offrir à nos jeunes des contextes signifiants d'apprentissages qui favorisent le développement des qualités entrepreneuriales? En privilégiant l'entrepreneuriat comme porte d'entrée des stratégies orientantes, sommes-nous plus efficaces auprès des jeunes?

Le Défi de l'entrepreneuriat (5) «reconnait l'école comme élément essentiel au renforcement de la culture entrepreneuriale chez les jeunes». Sans être le mieux placé pour vous parler du Défi, je peux vous dire que dans les six premiers mois de la mesure, 84 commissions scolaires ont été rejointes, 1754 enseignants ont été rencontrés, 7000 jeunes, 300 élus et 925 entrepreneurs ont été visités par les 75 agents de sensibilisation à l'entrepreneuriat. Et c'est sans compter le travail terrain des partenaires du Défi qui développent leurs projets respectifs.

Parmi les mesures annoncées, on prévoit le déploiement des écoles primaires entrepreneuriales au sein du Réseau québécois des écoles micro-entreprises environnementales (ROEMEE) où on passera de 10 000 jeunes engagés à plus de 20 000 au cours des trois prochaines années. Ce réseau travaille à la mise en place d'une communauté virtuelle de pratique afin que les jeunes entrepreneurs des écoles de la Baie-des-Chaleurs, de la Côte-du-Sud, de la région de Québec, de la Côte-Nord, du Saguenay-Lac-St-Jean, de la Baie-James, de la Mauricie et du Centre-du-Québec, de l'Estrie, de la Montérégie, de la Région métropolitaine et de l'Outaouais puissent diffuser leurs réalisations, partager leurs pratiques et échanger de nouvelles façons de faire.

Le ROEMEE a également reçu le mandat d'élaborer un concept d'écoles micro-entreprises environnementales au premier cycle du secondaire. Dix écoles du Saguenay-Lac-St-Jean, de Québec-métro, de la Mauricie, de la grande région métropolitaine y prennent part.

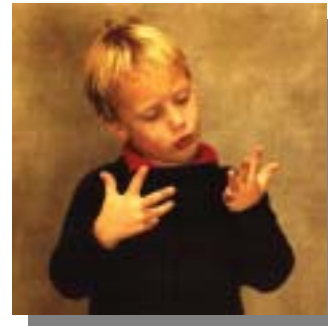
On investit également au 2<sup>e</sup> cycle du secondaire dans l'instauration d'un programme Entrepreneuriat-Études, mesure relevant cette fois-ci de la Fondation de l'entrepreneurship et de ses partenaires, la C.S. Marguerite-Bourgeoys et Jeunes Entreprises du Québec. Les expérimentations actuellement en cours touchent l'instauration de cours optionnels ou de programme amenant l'obtention d'une attestation de spécialisation professionnelle (ASP) en lancement d'entreprises.

Je vous propose ici un survol des réalisations entrepreneuriales et environnementales au primaire ainsi qu'un aperçu des projets d'expérimentation de l'entrepreneuriat qui se déploient au secondaire. Ils sont tantôt axés sur l'interdisciplinarité et l'aménagement de la grille-matière, tantôt centrés sur l'expérimentation de cours optionnels ou l'ajout d'une approche entrepreneuriale aux concentrations ou options existantes qu'elles soient scientifique, artistique, sportives ou du domaine des langues.

Alors qu'ailleurs dans le monde, les réalisations se concentrent principalement dans les académies, dans les écoles de commerce, d'ingénierie et dans les universités, au Québec, dès le primaire, des jeunes vivent de belles réussites entrepreneuriales comme en fait foi le Concours québécois en entrepreneuriat (6). En 2004, saviez-vous que le Concours a reçu plus de 7000 projets réalisés

par près de 200 000 jeunes? Un sondage mené auprès des quelques 450 lauréats des cinq premières éditions du Concours révèle qu'à la suite de leur expérience, les lauréats ont continué en affaire et ont créé 921 emplois à temps plein et 434 à temps partiel. Ils génèrent aujourd'hui 51 M\$ de chiffre d'affaires et 26,7% d'entre eux exportent leurs biens et services et comptent le faire de plus en plus. Ce n'est pas rien!

Au ROEMEE ([www.reseau.qc.ca/micro-entreprises](http://www.reseau.qc.ca/micro-entreprises)), les petits de la pré-maternelle et de la maternelle gèrent leur micro-entreprise de fabrication de chocolats alors que d'autres exploitent une mini-cuisine de confitures ou une petite fabrique de cartes de souhaits. À travers ses activités, les enfants développent des méthodes de travail efficace, apprennent à coopérer, développent leur ténacité et utilisent ces contextes signifiants d'apprentissages pour compter, communiquer et résoudre des problèmes.



En 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année, on gère ici et là des friperies pour enfants, des procures scolaires où sont vendus crayons, effaces et cahiers, on réalise des sondages sur les habitudes alimentaires, scolaires ainsi que sur les goûts musicaux et sportifs des jeunes. On produit de nombreux articles avec le papier artisanal qu'on

fabrique soi-même. Les stratégies liées au projet s'installent progressivement, on fait un clin d'œil aux métiers, on y intègre mathématique, français et éducation à la citoyenneté. Les enseignants donnent alors sens et consistance à leurs stratégies d'apprentissage.



Au second cycle du primaire (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année), les classes gèrent leurs campagnes de financement, s'intéressent à la production, à la publicité et au marketing, à la finance et à la comptabilité. Ils exploitent des comptoirs de collations nutritives et développent leurs qualités entrepreneuriales dans des projets d'exposition, entre autres, sur la culture

amérindienne et sur la science et la technologie. On y fait aussi du papier artisanal, de la récupération et du service communautaire. On profite de ces activités concrètes pour développer les savoirs essentiels et ceux associés aux axes de développement de l'Orientation et de l'entreprenariat et, nul besoin de vous dire qu'ici encore, les enfants comprennent le sens à donner à leurs apprentissages.

Finalement au 3<sup>e</sup> cycle du primaire, nombreux sont les projets qui permettent aux jeunes de diriger la pulperie de l'école et la cueillette des matières recyclables dont le papier, les canettes, les sacs d'épicerie, les piles et les contenants servant à l'horticulture. Ils produisent le journal de quartier, réalisent des campagnes de financement pour Opération Enfant-Soleil, travaillent en faveur de la construction de puits au Congo ou pour venir en aide aux habitants des pays de l'Océan Indien. D'autres s'intéressent à la production et à la distribution de compost et s'impliquent dans l'arboretum de leur communauté ou la gestion d'un jour d'un restaurant du coin. À travers les projets, on les engage souvent dans un processus de sélection du personnel de la micro-entreprise où les jeunes doivent produire leur



curriculum vitae, prendre part à une entrevue et faire valoir leurs motivations. À travers ces projets, les enseignants et les autres agents d'éducation, professionnels, soutiens, parents et direction d'école, inscrivent leurs démarches dans la approche orientante en permettant aux jeunes de prendre conscience de leurs qualités, de leur potentiel et de leurs aspirations. Ils invitent des travailleurs de tous les horizons à venir parler de leur métier, à les sensibiliser au monde du travail, aux réalités sociales et économiques de leur collectivité, ce qui contribue à développer leur vision de l'avenir. S'installe progressivement, au fil des activités entrepreneuriales de l'école, une perspective d'avenir pour chacun dans sa région.

Un pont pédagogique se construit maintenant pour faciliter le passage au secondaire de cette clientèle plus agissante du primaire.

Comme je le disais il y a quelques minutes, le Défi de l'entreprenariat jeunesse a donné comme mandat au RQEMEE d'élaborer un concept d'école

microentreprise environnementale au 1<sup>er</sup> cycle du secondaire et à la Fondation de l'entrepreneurship et à ses partenaires, d'instaurer le programme d'Entrepreneuriat-Études au second cycle. Tous ces acteurs ont décidé de travailler ensemble.



Une dizaine d'écoles ont été approchées pour travailler avec nous sur ce dossier. Dans les régions que j'ai citées précédemment, une expérimentation élargie de l'entrepreneuriat s'est mise en branle à l'automne dernier. Parmi les projets en cours, on décroïonne les matières et la grille-horaire afin de donner plus de sens et de consistance aux apprentissages. On rencontre des réticences syndicales à l'occasion mais ces obstacles ont l'avantage de mettre à l'épreuve nos propres qualités entrepreneuriales!

Ainsi, la fabrication de papier artisanal, l'exploitation d'une boulangerie, d'un journal ou d'une savonnerie, la mise sur pied d'un incubateur d'entreprises et la réalisation d'œuvres humanitaires permettent d'aborder avec plus de signifiante l'apprentissage des langues, de la mathématique, de l'histoire et de la géographie, de la science et de la technologie, du domaine des arts et du développement personnel.

Par exemple, dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie et en référence aux notions de territoire-région et d'attrait majeur, pourquoi ne pas pousser l'apprentissage jusqu'à la production d'un dépliant touristique en partenariat avec le CLD (Centre local de développement) et l'ATR (Association touristique régionale)? La matière vient alors proposer aux jeunes de jouer un rôle important pour leur région.

Dans la même foulée, une classe de mathématique peut certainement assumer la responsabilité d'un vaste sondage des jeunes de la communauté sur l'état des loisirs et leurs besoins. Imaginez les contextes d'apprentissages (graphiques, statistiques, médiatisation, représentation au conseil municipal, ...) et l'effet d'un tel projet sur le développement de la communauté. En assumant ainsi leur citoyenneté, les jeunes prennent la place qui leur revient.

Chaque fois, la prise en compte des axes de développement (conscience de soi, de son potentiel et de ses modes d'actualisation, l'appropriation des stratégies liés au projet, la connaissance du monde du travail, des rôles sociaux, des métiers et des professions) figureront parmi les préoccupations des éducateurs qu'ils soient enseignants, éducateurs spécialisés, conseillers d'orientation, conseillers pédagogiques et autres. Les participants font équipe pour développer des stratégies qui sensibilisent les jeunes à ces axes de développement. Et c'est l'addition des forces de chacun qui permettent une action réussie.



D'autres projets dans nos écoles tiendront compte des réalités organisationnelles du milieu afin de bonifier les options et concentrations existantes. On assistera à l'éclosion de l'entrepreneuriat scientifique, artistique, sportif, quand l'école ne choisira pas d'ouvrir une concentration spécifique à l'entrepreneuriat. Les jeunes devront investir leurs qualités entrepreneuriales dans la mise sur pied de micro-entreprises de biens ou de services. Certains planifient de gérer

l'auditorium de l'école, d'organiser des plateaux sportifs, de valoriser les arts visuels et d'ouvrir l'école sur la communauté. La planification annuelle de ces concentrations ou options doit permettre d'aborder les trois axes de développement de l'Orientation et de l'entrepreneuriat.

Nos expérimentations convergent finalement vers la mise en place de cours optionnels en 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire. La connaissance du monde des affaires, la sensibilisation à l'entrepreneuriat et le lancement de micro-entreprises figurent parmi les thèmes que nous voulons développer. Les expérimentations à la C.S. Marguerite-Bourgeoys et dans certaines écoles de la région de Québec avec les Jeunes Entreprises sont des atouts importants à ce chapitre. L'un des projets vise l'obtention du D.E.S. et une A.S.P., ce qui devient très intéressant pour les étudiants qui s'y inscriront. Nous verrons dans les trois prochaines années les chemins qu'emprunteront nos écoles à ce chapitre.

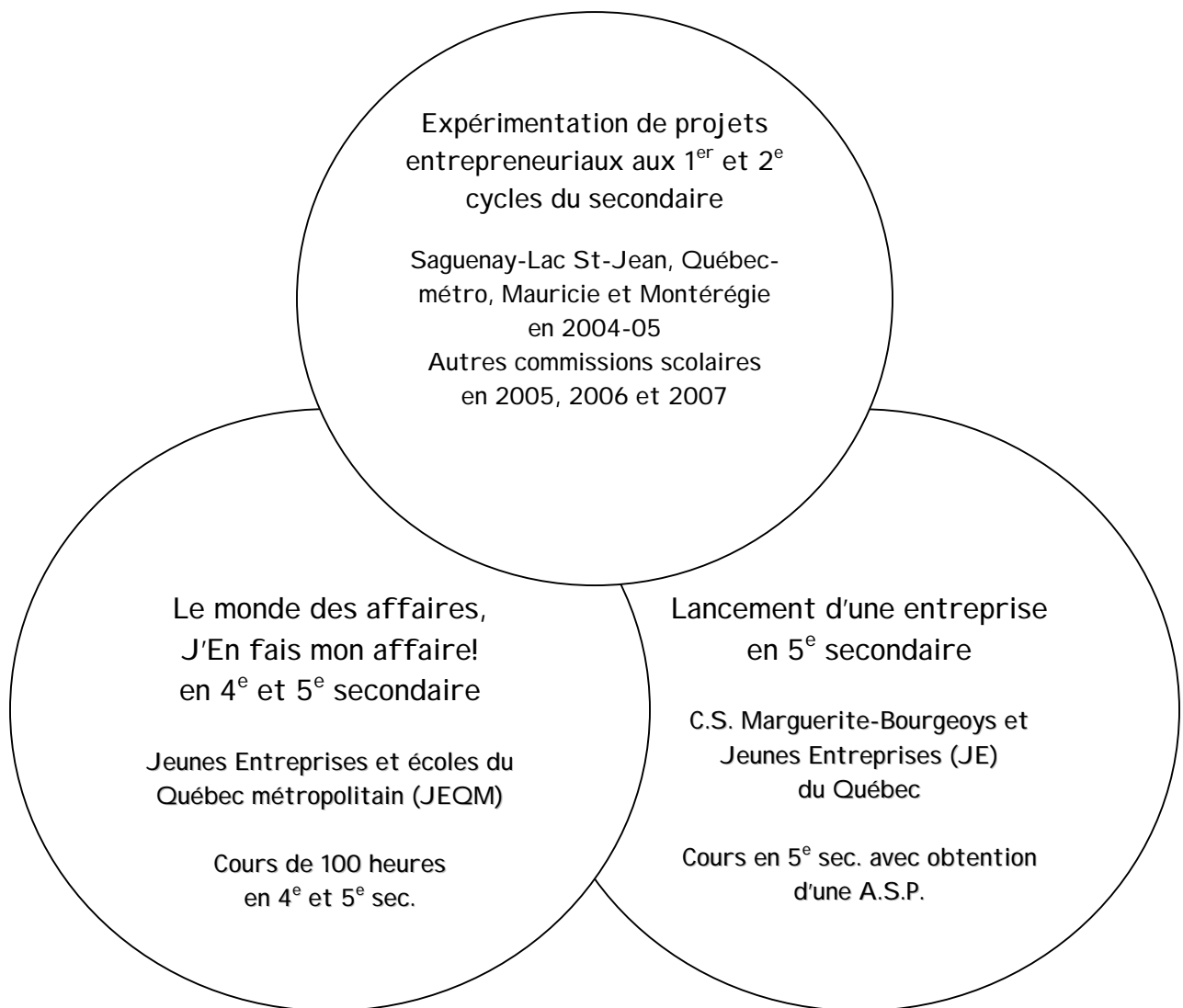


Schéma des projets en expérimentation

## En conclusion

Au terme du Plan triennal du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, mon rêve et celui des gens avec qui je travaille, est d'offrir à la communauté scolaire un programme d'entrepreneuriat au secondaire qui puisse s'ajuster aux différents



parcours scolaires ((formation générale et appliquée) dans le respect de la culture éducative des milieux.

Pour l'occasion, un *portfolio* des expérimentations de l'entrepreneuriat sera réalisé. Ce portfolio précisera les grands enjeux de l'entrepreneuriat, fera le portrait de chaque école participante, exposera les projets éducatifs, fera état des réalisations, des démarches, des succès et des écueils et présentera les conditions de réussite des projets réalisés. Nous souhaitons qu'en raison de l'éventail des approches que nous proposerons qu'il devienne un outil facilitant pour tous les milieux éducatifs qui voudront intégrer l'entrepreneuriat dans leur projet éducatif et que, quelque soit la culture éducative de l'école, certaines expérimentations puissent convenir aux milieux et être importées.

C'est certain que tout le secteur de l'adaptation et du professionnel sont des terrains fertiles au développement de l'entrepreneuriat. Ce sont d'ailleurs les premiers à s'y être intéressés. Mais le développement du goût d'entreprendre



doit être offert à tous et nous croyons que l'entrepreneuriat est un moyen stratégique pour y parvenir.

Ce programme reposera sur des enseignants et enseignantes ainsi que sur des agents et agentes d'éducation passionnés et convaincus de l'importance d'entreprendre, persuadés des bénéfices qu'apportent des stratégies d'orientation et d'entrepreneuriat auprès de

jeunes qui peuvent trouver, dans des projets variés, des sources de satisfaction, d'accomplissement et d'opportunités de développement de carrières.

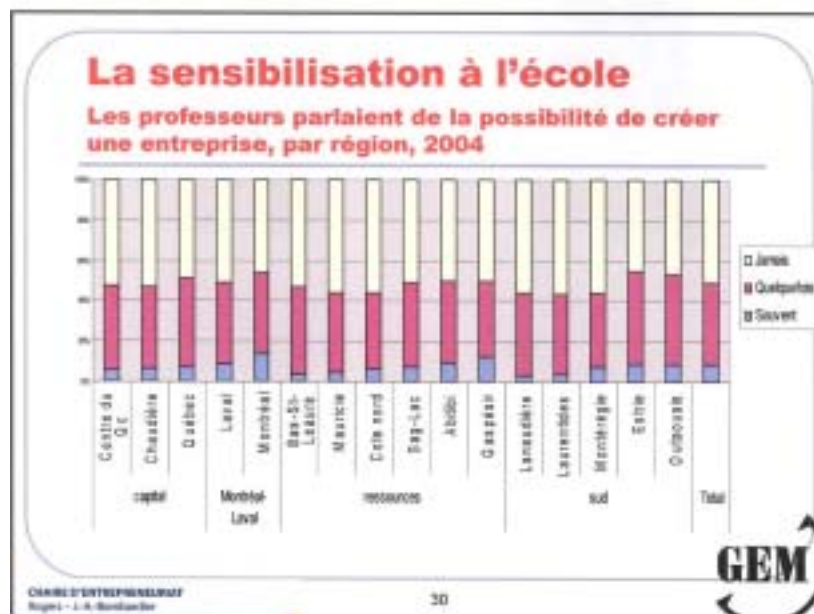
La formation des maîtres est essentielle. De nombreuses initiatives en Europe et chez nous au Québec permettent de sensibiliser les enseignants à l'animation de l'entrepreneuriat ([www.strath.ac.uk/enterprisingcareers](http://www.strath.ac.uk/enterprisingcareers) , [www.pd.camcom.it](http://www.pd.camcom.it) , [www.profilentrepreneurial.ulaval.ca](http://www.profilentrepreneurial.ulaval.ca)). Il y a d'ailleurs dans

le Défi de l'entrepreneuriat des initiatives qui prévoient justement la formation des enseignants et des futurs enseignants (Axe 1, Objectifs 1, 3, 4, 5).

Sans la complicité des enseignants, on ne pourra réussir. GEM cerne bien l'importance des profs dans la volonté entrepreneuriale des jeunes et des adultes. Plus les enseignants parlent d'entrepreneuriat, plus grande est l'intention d'être entrepreneur.



Imaginez ce que seraient les résultats sur l'intentionnalité des jeunes si en plus d'informer et de sensibiliser, on éduquait les jeunes à l'entrepreneuriat! Voici les résultats par région, histoire de vous convaincre qu'il y a encore beaucoup à faire!



La réussite de nos expérimentations passe par le soutien et l'accompagnement que nous offrirons aux écoles participantes. En ce sens, il nous faut soutenir financièrement et pédagogiquement les projets qui sont mis de l'avant. Le rôle des directions d'école et des directions générales des commissions scolaires n'est pas négligeable. Nous constatons depuis quelques années au sein du RQEMEE que les milieux qui subissent de trop nombreux changements à la direction et des déplacements fous du personnel enseignants et des services éducatifs complémentaires sont des obstacles difficiles à franchir. Il est nécessaire de profiter de ressources stables et animées du désir de développer l'entrepreneuriat. Et quand on contraint les directions d'écoles à de trop lourdes tâches administratives axées sur la structure, on les empêche de jouer leur rôle de leader pédagogique et de supervision des services de l'enseignement. Il y a beaucoup à faire dans ce domaine. Après dix années à la direction d'établissements, je suis bien placé pour vous en parler.

Si j'étais directeur général de commission scolaire, j'utiliserais les données du GEM pour ma région afin que mon organisme assume un certain leadership régional au plan de l'entrepreneuriat. J'inscrirais cette mission dans le Plan stratégique de ma commission scolaire en partenariat avec la communauté régionale. Je confierais à mes directions d'école la responsabilité de sensibiliser leur milieu respectif et à développer des plans de réussite convergents à ce chapitre. J'assouplirais davantage les normes, les procédures et les règles administratives pour libérer les directions d'école et leur permettre d'assumer le leadership pédagogique de leur milieu. Les ressources devraient également être décentralisées afin qu'on dispose d'une plus grande souplesse administrative et organisationnelle. Imaginez l'avenir d'une région lorsque l'école voit grand et que le devenir collectif devient aussi son affaire!

Si j'étais encore prof, je ferais de la signifiante des apprentissages ma raison d'être. Je ferais en sorte que chaque enfant soit considéré comme une richesse aux yeux des autres et que les talents et aptitudes de chacun justifient les occasions de solidarité et de créativité. J'animerais la démonstration auprès de chacun et à travers de multiples projets ouverts sur la communauté, qu'il y a une place pour chacun et chacune dans sa région et que l'avenir est possible s'il puise en lui volonté et ressources personnelles.

J'ai voulu vous démontrer que l'école peut jouer son rôle dans le développement de l'entrepreneuriat afin de contribuer à une plus grande qualité des chances pour les jeunes dans un pays où la culture entrepreneuriale passe encore largement par la famille. Et comme, au bout du compte, tous ne créeront pas leur propre entreprise, il faut tous s'employer à permettre à chacun de se sentir plus heureux, plus responsable et solidaire au sein des entreprises ou des organisations pour lesquelles il sera appelé à travailler.

Votre présence à ce colloque témoigne déjà de votre intérêt pour ce merveilleux défi de l'entrepreneuriat jeunesse. Comme le disait Joel Arthur Barker dans *The power of vision. Discovering the future.* (traduction libre) «Une vision sans action n'est simplement qu'un rêve. Une action sans vision ne fait que passer le temps. Une vision combinée à l'action peut changer le monde» (7).

Nos enfants méritent que nous apportions des changements à notre culture éducative afin de développer à l'école le goût d'entreprendre. En vous en parlant, je pense à tous ces jeunes qui attendent de passer à l'action. Je pense aussi à mes filles, deux au secondaire et une au primaire, toutes trois pleines d'énergie et de talent qui, bien souvent, beaucoup trop souvent, trouvent l'école bien ordinaire! Oui, l'école peut vraiment être ennuyante et c'est pourquoi, il est impératif d'agir!

Au fait, doit-on parler d'Orientation et entrepreneuriat ou d'Entrepreneuriat et orientation? La quête de sens des jeunes au plan des apprentissages m'indique qu'il serait préférable de leur donner des occasions concrètes et volontaires d'explorer le monde du travail, les métiers et les professions.

Je vous laisse sur ces paroles du Frère Marie-Victorin (1885-1944), auteur de *La flore laurentienne* et fondateur du *Jardin botanique de Montréal* qui a dit un jour : «Je suis de ceux qui croient que l'on apprend qu'en s'amusant. C'est pourquoi je crois aussi qu'il faut oublier ces méthodes d'enseignement où le professeur n'utilise que les livres de ses vieux maîtres. Il ne réussit souvent qu'à prouver à ses élèves combien son enseignement est ennuyeux et par conséquent, à les détourner du plaisir de connaître. Évidemment, l'idéal serait de quitter les murs gris de nos salles de cours pour aller apprendre là où l'enseignement est vécu : le théâtre sur une scène, la comptabilité dans un magasin, l'histoire dans un musée et la botanique au milieu des plantes.»

Je vous remercie de votre écoute et je vous souhaite la meilleure des chances dans vos activités entrepreneuriales et orientantes!

## Références

- 1- Paul Reynolds (2004). *L'importance économique de l'entrepreneurship : perspective mondiale*. Global Entrepreneurship Monitor (GEM). Université internationale de Floride, Miami.
- 2- Nathaly Riverin (2004). *Votre région est-elle entrepreneuriale ?* Global Entrepreneurship Monitor (GEM Canada) et Centre de vigie sur la culture entrepreneuriale (Fondation de l'entrepreneurship).
- 3- Paul Inchauspé (2004). *L'école peut-elle cultiver le goût d'entreprendre chez les élèves?* Forum d'automne de la Fondation de l'entrepreneurship.
- 4- Ministère de l'Éducation (2001 et 2003). *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire, Enseignement primaire, Enseignement secondaire, premier cycle*. Gouvernement du Québec.
- 5- Secrétariat à la jeunesse (2004). *Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, Plan d'action triennal*. Gouvernement du Québec, P.15
- 6- Réseaux ([www.journal-reseaux.ca](http://www.journal-reseaux.ca)) (2004). *Le concours québécois en entrepreneuriat* (Cahier spécial en février).
- 7- Joël. A. Barker (1991). *The power of vision. Discovering the future*. Charthouse International Learning Corporation. Brunsville, MN. P.11

Vous pouvez rejoindre Denis Morin par courriel à [dmorin@entrepreneurship.qc.ca](mailto:dmorin@entrepreneurship.qc.ca)